

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Jeanne-Hachette,  
l'héroïne de Beauvais

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 2 820 titres à ce jour. « Des améliorations importantes ont changé, depuis une quinzaine d'années, l'aspect désagréable qu'avait autrefois Beauvais, qui, comme toutes les villes de guerres anciennes, a des rues mal percées, des maisons non alignées, presque toutes construites en bois, mais la plupart revêtues de curieuses sculptures. La partie de la ville qu'on nomme cité renferme différentes constructions en pierres et en briques, qui paraissent être des troisième et quatrième siècles. On remarque à présent, au centre de la ville, de très belles maisons d'un style moderne ; sa vaste

Le drap de Beauvais est  
exporté jusqu'en Orient

Capitale gauloise des Bellovaques, la ville de Beauvais devint un camp fortifié romain, sous le nom de Caesaromagus, le marché de César. Il reste aujourd'hui encore de nombreux vestiges des remparts de plus de dix mètres de hauteur édifiés au IV<sup>e</sup> siècle. Au Moyen Âge, le pouvoir de l'évêque se renforce. Il obtient la charge civile et militaire de la ville et les maisons canoniales se multiplient. La commune, qui s'est créée

dès le XI<sup>e</sup> siècle, prospère grâce à l'industrie du textile. Le drap de Beauvais est exporté jusqu'en Orient, les laines les plus recherchées sont importées de Londres, des métiers nouveaux apparaissent. Menacée par l'assaut de Charles le Téméraire, en 1472, la ville est sauvée par Jeanne Hachette, qui demeure la grande héroïne de la cité. Une manufacture royale de tapisserie est installée en 1664, alors que plus de la moitié des habitants travaillent dans le textile. Mais à l'heure de la révolution industrielle, Beauvais n'évolue pas suffisamment et la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle marque le déclin de la ville. La cathédrale, prévue pour être la plus grande cathédrale du monde, reste inachevée. Le chœur et le transept sont cependant suffisamment impressionnants pour que l'on puisse imaginer l'ampleur du projet.



place, prolongée récemment d'une rue neuve, très large, formée par la suppression de celle étroite et irrégulière qui l'avoisinaient, est entourée de trottoirs et de superbes magasins de nouveautés, décorés à l'instar de ceux de Paris, et qui, tous, sont, comme la place, éclairés par le gaz. Lorsque le centre de cette place sera orné du monument qu'on doit ériger à la mémoire de *Jeanne-Hachette*, l'héroïne de Beauvais, édifice que la ville est autorisée à y faire élever, cette même place deviendra une des plus belles de France. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2820 TITRES**

**87 TITRES SUR  
L'OISE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

## L'histoire de la ville depuis l'an 280

Victor Tremblay commence sa présentation de Beauvais par la topographie, la situation, la description de la ville, les promenades publiques, les portes, les faubourgs, la butte Sainte-Marguerite, le cimetière, les places publiques, les rues, les maisons (avec un tableau de celles construites en bois), les ponts, le pavage, l'éclairage, l'étendue du territoire, le commerce et l'industrie, la manufacture royale de tapisseries, les foires et les marchés, les mœurs et les anciens usages, le climat et l'antiquité de la ville. Il décrit ensuite les églises et les anciens édifices religieux : la cathédrale, l'église Saint-Étienne et les nombreux monuments religieux détruits ; il fournit le tableau des évêques de Beauvais depuis l'an 250 jusqu'en 1845. Il présente les édifices et monuments publics : la préfecture, l'évêché, le palais de justice, l'hôtel de ville, le collège, le séminaire, la salle de spectacle, les casernes de cavalerie et de gendarmerie, les prisons et les bains publics ; puis les administrations publiques : l'état ecclésiastique, l'ordre civil, l'ordre judiciaire, l'instruction publique, la bibliothèque, l'état militaire, la garde nationale et les pompiers. Il s'intéresse aussi aux établissements de bienfaisance (l'Hôtel-Dieu et le bureau de bienfaisance), aux sociétés savantes, au jury médical, à la caisse d'épargne, aux contributions directes et indirectes. Il étudie l'octroi de Beauvais, les poids et les mesures et termine par le domaine des lettres, des sciences et des arts. L'auteur présente ensuite un abrégé de l'histoire de la ville depuis l'an 280 et la liste des maires depuis l'année 1176 jusqu'en 1846. Il termine sa notice par les communes rurales des cantons de Beauvais : Allonne, Fouquénies, Goincourt, Herchies, Marissel, Notre-Dame-du-Thil, Pierrefitte, Saint-Just-des-Marais, Saint-Martin-le-Nœud et Savignies.

